

Mais il ne se passa pas quelques mois pour que les frères Servais, assistés de Fr. Majerus\*) eussent trouvé un arrangement avec le baron de Ziegesar qui leur assurait, pendant quinze ans, la location de l'usine de Colmar<sup>10)</sup>.

Pour financer l'entreprise fut fondée une société sous la raison sociale de *Ph. Servais Fr. Majerus & Cie*, Bernard Servais, Emmanuel Servais et Fr. Berger\*\*) figurant comme commanditaires. Le capital était fixé à 100 000 francs. Au début, Fr. Majerus, installé au château de Colmar (v. fasc. IX, p. 271), était chargé de la direction de l'usine, Philippe Servais s'occupant de la vente des produits.

Ce fut une grande innovation qui se fit en 1862: la transformation des hauts fourneaux pour le chauffage au coke, ce dont il résultait pour chaque fourneau une augmentation de la production journalière de 3 à 6 tonnes<sup>12)</sup>.

Nous faisons suivre quelques extraits de lettres<sup>13)</sup> expédiées par Fr. Majerus à ses associés et donnant des détails sur les vicissitudes d'une entreprise qui n'était guère favorisée par le sort.

Le 17. 6. 1866 Majerus réclame d'urgence à Emmanuel Servais l'avis que celui-ci lui avait promis au sujet du droit que l'usine pourrait avoir de forcer l'Intendant des Domaines à supprimer une

---

\*) Les relations entre les familles MAJERUS et Servais étaient des plus intimes. Le patronyme des Majerus est dérivé de Mayer, le premier ascendant connu, Claus Meyer époux de Suzanne Thorn de Bous (v. fasc. XVII, p. 9), ayant été mayeur de Welfrange et échevin du comté de Roussy (1656-1696).

Franz Majerus, né à Luxembourg le 22. 4. 1819, était le fils du notaire Nic Majerus-Krewinkel (1788-1874); le frère du notaire Léon Majerus-Jurion dont Marie (ép. Ed. Wolff), Nelly (épouse J. Collart) et Marie (épouse Paul Wurth, v. fasc. XV); le frère du notaire Louis Majerus de Dalheim de qui le fils Alphonse, époux de Marguerite Collart, était le beau-frère de Paul Servais-Collart; enfin il était petit-cousin de Catherine Majerus, épouse de Jean Weicker de Sandweiler, grands-parents du président d'honneur de la Banque Générale Alphonse Weicker et arrière-grands-parents du maréchal de la Cour Guy de Muyser.<sup>11)</sup>

Sorti en 1849 de l'Université de Liège avec le diplôme d'ingénieur des mines, Franz Majerus dirigea pendant quatre ans une minière de plomb et d'argent au Mexique. A peine rentré au Luxembourg il s'y fit remarquer par 2 publications: une «*Carte de la formation jurassique du G.-D. de Luxembourg*» (1854)<sup>11bis)</sup> et surtout son «*Rapport sur les chemins de fer du G.-D. de Luxembourg*», brochure de 75 p. parue en 1855 et dans laquelle il examinait la répercussion de la construction des voies ferrées sur les industries minières, métallurgiques et manufacturières, l'agriculture et le commerce en général. Cette brochure ainsi que celle sortie en 1867 sous le titre de «*Chemin de fer de ceinture du G.-D. de Luxembourg*» servirent de base à toutes les discussions tournant autour de la construction du «*Guillaume-Luxembourg*» et du «*Prince-Henri*».